

ANA-MARIA FUENSALIDA

Ana-Maria Fuensalida, dans le n° 9 de la revue L'Art du bref, nous pouvons lire une traduction de Robert Marteau de trois poèmes de la poétesse chilienne Malucha Pinto dont vous lui aviez donné à lire le recueil Sahumerio. Qu'est-ce qui vous avait amenée à le lui faire lire ?

En ce qui concerne le petit livre de Malucha Pinto, qui a pour titre *Sahumerio*, je l'ai trouvé à la librairie Altamira à Santiago dans un de mes voyages au Chili, sur la couverture il y avait une Vierge, je l'ai donc acheté, et les poèmes m'ont bien plu, je les ai montrés à Robert qui a voulu tout de suite en traduire quelques-uns, je ne connaissais pas du tout Malucha, je l'ai rencontrée après, à Santiago, pour lui donner la revue avec les traductions de Robert, (pour l'anecdote, elle était la fille de ma prof de danse afro-brésilienne dans les années 1966 et 67 ! mais je ne le savait pas.)

Quel rapport Robert Marteau entretenait-il avec la langue espagnole, quelle soit castillane ou comme ici d'Amérique ?

Robert parlait l'espagnol très bien je pense, bien qu'avec moi il glissait des mots en espagnol dans le français ; je ne l'ai jamais entendu parler l'espagnol Par ailleurs, à part des mots spécifiques à chaque pays de l'Amérique Latine, l'espagnol écrit est le même qu'en Espagne, c'est comme entre l'Angleterre et les USA.... En ce qui concerne Edison Simons, je pense que tu devrais te mettre en contact avec Nicole d'Amonville, qui a la charge de son œuvre, elle a déjà publié les *Mosaicos*.